Prissé-la-Charrière – Tumulus C de Péré

Luc Laporte

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1107>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Luc Laporte, « Prissé-la-Charrière – Tumulus C de Péré », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1107>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Prissé-la-Charrière – Tumulus C de Péré

Luc Laporte

Identifiant de l'opération archéologique : 204065

Date de l'opération : 2008 (FP)

- 1 Le tumulus C de Péré mesure 100 m de long et présente une forme trapézoïdale. Il contient au moins trois chambres funéraires, fruit d'une histoire complexe.
- 2 La campagne de fouilles programmées 2008 sur le tumulus de Péré concernait l'étude en profondeur de la masse tumulaire dans sa partie orientale (Fig. n°1 : Fouille de l'extrémité orientale. L'aspect modulaire de la construction peut être rapproché, pour cette partie du monument, de celui mis en évidence au sein du tumulus F1 de Bougon) . Ces travaux visent à démontrer à quel point, et dans quelle mesure, ces premiers monuments funéraires d'Europe occidentale peuvent être considérés comme de véritables architectures, au même titre que certaines constructions postérieures, jusqu'aux époques historiques. Il s'agissait aussi de revoir l'ensemble du système d'enregistrement de chaque paroi interne comme des comblements intermédiaires, l'ensemble constituant l'architecture de ce monument à chaque étape de sa construction ou des transformations successives qu'il a pu connaître. Un relevé scanner 3D de toute l'extrémité orientale du monument a été réalisé sur le terrain par le cabinet Perazio. Les données acquises représentent de l'ordre de quatre milliards de points topographiques. Leur modalité de traitement est en cours de discussion. Des contacts ont été pris dans ce sens avec l'Archéopôle de Bordeaux, où une nouvelle structure institutionnelle est désormais en mesure d'assurer l'archivage sur le long terme de telles données numériques.
- 3 Les acquis scientifiques les plus spectaculaires de cette campagne de fouilles portent sur deux points très différents.
- 4 Le premier concerne le démontage du dallage de la chambre III. Plusieurs indices plaident désormais dans le sens d'un niveau d'inhumation antérieur à celui dégagé jusqu'à

présent, dont seuls quelques vestiges sont conservés en place. Une petite armature triangulaire a également été recueillie contre la paroi ouest de la chambre. Il restera à définir si la juxtaposition d'un vase à embouchure déformé et d'un vase support sur le sol du dallage supérieur trouve ici effectivement un élément d'explication, au même titre que certains des ossements humains rassemblés à proximité. Le résultat des études paléogénétiques menées par l'université de Bordeaux sur les ossements correspondant aux corps déposés en connexion, sont particulièrement novateurs : ils feront prochainement l'objet d'une présentation au prochain colloque GALF.

- 5 Un autre acquis important tient à la mise en évidence, dans la masse de la construction, d'un stock de dalles mises en forme et prêtes à l'emploi. Il est probable qu'elles proviennent du démantèlement du parement externe d'une construction antérieure. Certaines techniques de mise en forme de ces pierres calcaires, ne sont pas sans rappeler celles mises en œuvre pour le débitage de pièces en silex, évidemment beaucoup plus petites (Fig. n°2 : Taille bifaciale d'une pierre calcaire utilisée pour la construction des parements. Cette pierre fait partie d'un stock disposé en écaille contre la paroi d'une alvéole au sein de la masse tumulaire) . La consolidation de toute la moitié occidentale du monument est désormais achevée. Une visite sur le site du Président du conseil général des Deux-Sèvres au cours de l'automne 2008, illustre l'intérêt porté par cette collectivité territoriale à un patrimoine particulièrement spectaculaire et vieux de plus de 6 000 ans.
- 6 LAPORTE Luc

ANNEXES

Fig. n°1 : Fouille de l'extrémité orientale. L'aspect modulaire de la construction peut être rapproché, pour cette partie du monument, de celui mis en évidence au sein du tumulus F1 de Bougon

Auteur(s) : Laporte, Luc (CNRS). Crédits : Laporte, Luc (2008)

Fig. n°2 : Taille bifaciale d'une pierre calcaire utilisée pour la construction des parements. Cette pierre fait partie d'un stock disposé en écaille contre la paroi d'une alvéole au sein de la masse tumulaire

Auteur(s) : Laporte, Luc (CNRS). Crédits : laporte, Luc (2008)

INDEX

Index chronologique : Néolithique

Thèmes : architecture (conception), archives, base de données, chambre funéraire, dallage, dalle, monument historique, ossement humain, parement, tumulus

operation Fouille programmée (FP)

Index géographique : Poitou-Charentes, Deux-Sèvres (79), Prissé

AUTEURS

LUC LAPORTE

CNRS